



La reconstruction du monastère de Cîteaux (vers 1160 – vers 1240)

Benoît Chauvin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/1472>

DOI : 10.4000/cem.1472

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2007

ISSN : 1623-5770

RÉFÉRENCE ÉLECTRONIQUE

Benoît Chauvin, « La reconstruction du monastère de Cîteaux (vers 1160 – vers 1240) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 28 août 2007, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/1472> ; DOI : 10.4000/cem.1472

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.



Les contenus du Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA) sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

La reconstruction du monastère de Cîteaux (vers 1160 – vers 1240)¹

Benoît Chauvin

- 1 La publication du premier tome des *Chartes et documents concernant l'abbaye de Cîteaux* par J. Marilier date de 1961, près d'un demi-siècle... Sur les 250 actes (1098-1182) que livre cet ouvrage, deux seulement fournissent une information sur le bâti du monastère, en fait seulement sur la première petite église en pierre dédiée en 1106. C'est dire l'extrême indigence de ces sources.
- 2 En cours depuis une dizaine d'années et pratiquement achevé, le deuxième tome publiera 250 actes des années 1183 à 1207. Neuf textes, dont plusieurs inconnus, apportent quelques informations sur la construction de deux des principaux corps, l'abbatiale gothique que l'on savait dédiée en 1193, et un bâtiment des convers que l'on ignorait en chantier en 1203. Cette recherche a été l'occasion de mettre à profit systématique les rares procès-verbaux de visite et les illustrations des XVII^e et XVIII^e siècles représentant l'un et l'autre.
- 3 S'agissant de l'église, deux découvertes tout à fait nouvelles se révèlent fondamentales au point de bouleverser les modestes connaissances acquises et les timides hypothèses avancées à ce jour. L'exhumation d'une mention incontestable de consécration en 1178 d'un des autels du grand chevet rectangulaire à déambulatoire coudé et chapelles jointives oblige désormais à envisager une mise en œuvre dès les années 1165-1170 et ouvre l'hypothèse d'une couverture sous croisées d'ogives achevée avant la cérémonie de 1193. Cet édifice peut dès lors être considéré comme relevant d'une sorte de « plan cistercien » de la deuxième génération et, en raison de sa précocité, comme un prototype par la suite diffusé, *via* Morimond, surtout dans les pays germaniques.
- 4 Une observation minutieuse de l'un des plans contenus dans le célèbre *Atlas de Cîteaux*, heureusement édité en 1998, a par ailleurs permis de déceler une indiscutable césure architecturale dans le bras méridional du transept entre la chapelle contiguë au déambulatoire et les deux autres situées dans son prolongement. Avec la localisation insolite de l'escalier au même endroit dans le transept nord, on tient un sérieux indice du réemploi partiel du gros œuvre des chapelles latérales de l'église romane - deux de

chaque côté et non quatre - et de la construction de deux chapelles supplémentaires dans chaque bras de l'église gothique.

- 5 D'un mot, on dispose d'une chronologie désormais plus sûre et de modalités de chantier plus précises sur cette seconde abbatale si mal connue et pourtant maillon essentiel de l'histoire monumentale cistercienne. Partant de là, force est désormais d'envisager que l'abbatale romane qui l'a précédée relevait du plan dit bernardin, avec un chevet peu profond à mur plat et deux chapelles latérales dans chaque bras du transept.
- 6 Aussi inattendue et décisive a été la mise au jour dans le fonds de l'abbaye cistercienne féminine castillane de Las Huelgas d'une charte du roi Alfonso VIII par laquelle, en 1203, ce souverain céda à Cîteaux un revenu supplémentaire annuel de 300 pièces d'or sur ses salines d'Atienza « pour compléter le don qu'il avait consenti il y a déjà longtemps de 2 500 pièces pour la construction du bâtiment des convers afin d'achever complètement cet édifice, s'il y manquait encore quelque chose pour être terminé ». Rarissimes sont les chartes médiévales fournissant de telles précisions.
- 7 Il est hautement probable que la donation initiale du roi de Castille à Cîteaux remonte aux années 1187, quand il réussit à faire officiellement intégrer à l'ordre sa fondation de Las Huelgas. Il est ainsi plausible de dater la construction de ce bâtiment des convers entre 1185-1190 et 1205-1210. Deux plans du monastère, l'un du fonds de Cîteaux (« 1639 »), l'autre des Archives de la Côte-d'Or (1717) en donnent le tracé au sol ; et une vue de Brissart (1674), une partie des élévations. Avec ses trois vaisseaux de sept travées sous croisées d'ogives, son double étage, ses contreforts engagés et sa couverture en bâtière, il s'apparente étroitement à celui conservé à Longuay et ressemble à celui de Clairvaux.
- 8 Mais l'interrogation qu'il suscite désormais sort complètement des sentiers ordinaires de l'historiographie architecturale cistercienne : où furent logés les innombrables frères convers *avant* la construction de ce corps ? N'est-on pas obligé de supposer un canevas identique à celui des deux abbaites successives, avec un premier bâtiment plus modeste, plus ou moins mis à bas pour être remplacé par celui financé par Alfonso VIII ? On sait que l'archéologie a prouvé ce scénario sur plusieurs sites cisterciens, notamment à Vauclair.
- 9 Au final, ces deux chantiers menés en continu constituent deux des volets majeurs d'une vaste et longue campagne de reconstruction qui a donné au monastère le visage médiéval qu'on lui connaît. Celle-ci participe pleinement et logiquement à cette « *libido ædificandi* » dénoncée chez les cisterciens par Pierre le Chantre et qui taranda l'ordre à travers toute l'Europe avant la fin du XII^e siècle et au début du siècle suivant. Si bien qu'en fin de compte, reste encore à découvrir plus avant le Cîteaux roman qui précéda ce Cîteaux gothique.

NOTES

1. Résumé d'un article à paraître sous ce titre dans le *Bulletin monumental*, 165/2 (2007).

INDEX

Index géographique : France/Cîteaux

Mots-clés : monastère